



HAL
open science

L'avant-porte du Xe pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak. Karnak Varia (§7)

Jérémy Hourdin

► **To cite this version:**

Jérémy Hourdin. L'avant-porte du Xe pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak. Karnak Varia (§7). Les cahiers de Karnak, 2017, pp.269-277. hal-03842552

HAL Id: hal-03842552

<https://hal.science/hal-03842552>

Submitted on 7 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS DE KARNAK



CINQUANTENAIRE

16



CFEETK 1967-2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 16
2017



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

Responsable éditorial : Christophe Thiers
Membres du comité éditorial : Sébastien Biston-Moulin, Anaïs Tillier
Mise en page : Véronique Puelle
Traduction des résumés arabes : Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh, Mounir Habachy

En couverture : la salle hypostyle de Karnak
Photographie CFEETK n° 187420 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2017

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

Dar al Kuttub Registration No. : 25078/2017

ISBN : 978-977-6420-28-1

Printed by Ministry of Antiquities Press

SOMMAIRE

Abdalla Abdel-Raziq

Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak 1-11

Ahmed al-TaHER

A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak 13-26

Guillemette Andreu

L'oie d'Amon à Deir el-Médina 27-37

Sébastien Biston-Moulin, Mansour Boraik

Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak 39-51

Mansour Boraik, Christophe Thiers

A few Stone Fragments Found in front of Karnak temple 53-72

Silke Caßor-Pfeiffer

Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet* I, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5) 73-91

Guillaume Charloux, Benjamin Durand, Mona Ali Abady Mahmoud, Ahmed Mohamed Sayed Elnasseh

Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain 93-120

Benoît Chauvin

Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak, « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903) 121-138

Silvana Cincotti

De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud 139-145

Romain David

Quand Karnak n'est plus un temple... Les témoins archéologiques de l'Antiquité tardive 147-165

Gabriella Dembitz

Les inscriptions de Ramsès IV de l'allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées.

Karnak Varia (§ 6) 167-178**Luc Gabolde**Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône 179-209**Jean-Claude Golvin**Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}.

Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak 211-225

Jean-Claude Goyon

Le kiosque d'Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits 227-252

Amandine Grassart-Blésès

Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d'Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d'Amonet 253-268

Jérémy HourdinL'avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak.*Karnak Varia* (§ 7) 269-277**Charlie Labarta**Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. *Karnak Varia* (§ 8) 279-288**Françoise Laroche-Traunecker**

Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager 289-295

Frédéric PayraudeauUne table d'offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord ? 297-301**Stefan Pfeiffer**

Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten.

Mit einem 3D-Modell von Jan Köster 303-328

SOMMAIRE

Mohamed Raafat Abbas

The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak 329-341

Vincent Rondot

Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout.

Le relief de culte à *Âa-pehety* Cheikh Labib 88CL681+94CL331 343-350

François Schmitt

Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir 351-371

Emmanuel Serdiuk

L'architecture de briques crues d'époque romano-byzantine à Karnak :

topographie générale et protocole de restitution par l'image 373-392

Hourig Sourouzian

Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak 393-405

Anaïs Tillier

Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d'Opet. *Karnak Varia* (§ 9) 407-416

Ghislaine Widmer, Didier Devauchelle

Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak 417-424

Pierre Zignani

Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre.

À propos du grand appareil en grès 425-449

English Summaries 451-457

L'AVANT-PORTE DU X^E PYLÔNE :
UNE NOUVELLE MENTION DE NIMLOT (C), FILS D'OSORKON II À KARNAK.
KARNAK VARIA (§ 7)

Jérémy Hourdin (CNRS, USR 3172 – CFEETK – LabEx Archimede)*

DANS LE CADRE DU PROJET *Karnak*¹, l'inventaire des inscriptions de la Troisième Période intermédiaire dans le secteur du X^e pylône a conduit à l'examen des blocs épars qui se trouvent à l'extérieur de l'enceinte, au sud de la porte en granite d'Horemheb, devant le troisième sphinx de la rangée ouest de l'allée processionnelle qui relie le domaine de Karnak à celui de Mout². Ces blocs en grès forment un ensemble cohérent et jointif. Ils sont décorés sur deux faces aux noms d'Osorkon II et de son fils, le grand prêtre Nimlot (C), et ils appartenaient à l'origine à une construction qui pourrait être l'avant-porte du X^e pylône récemment publiée par M. Jordan, S. Bickel et J.-L. Chappaz³.

1. La question de la découverte des blocs

La date de la découverte de ces trois blocs n'est pas connue mais on peut estimer qu'elle advint au début des années 1990. Il est peu probable que G. Legrain ait exhumé ces blocs lors du déblaiement de l'avant-porte du X^e pylône en 1913⁴ : il serait, en effet, étonnant que celui-ci ne publiât pas les inscriptions mentionnant les noms d'un prince et d'un roi bubastites alors qu'il releva celles du règne de Pétoubastis I^{er} gravées sur le montant ouest de l'avant-porte⁵. En 1949, H. Chevrier a dégagé des blocs lors de ses travaux autour des colosses de la face sud

* Il m'est agréable de remercier MM. Badri Abd al-Sattar et Christophe Thiers, co-directeurs du Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (MAE/USR 3172 du CNRS), ainsi que MM. Amin Amar, directeur général des temples de Karnak, Abdel Raheem Khazafi, directeur des temples de Karnak, et Sébastien Biston-Moulin, responsable du projet *Karnak*, pour les facilités de travail qu'ils m'ont accordées.

1. CNRS, USR 3172 – CFEETK / UMR 5140 – Équipe *ENiM*, Programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABEX-0032-01 LabEx Archimede.

La référence aux documents de Karnak est donnée avec leurs numéros **KIU** « Karnak Identifiant Unique » qui permet d'accéder aux notices complètes de ces documents (textes hiéroglyphiques, photographies, bibliographie, etc.) dans le projet *Karnak* à l'adresse <http://sith.huma-num.fr/karnak>.

2. Sur l'allée processionnelle reliant le X^e pylône de Karnak et l'entrée de l'enceinte de Mout, voir notamment A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, *OLA* 97, 2001, p. 23-25, 221-239.

3. M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*, *CSEG* 13, 2015, p. 177-204.

4. M. AZIM, G. RÉVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain. Catalogue raisonné des archives photographiques du premier directeur des travaux de Karnak de 1895 à 1917*, Paris, 2004, vol. 1, p. 245-246, vol. 2, p. 171-172 (4-7/28-34).

5. G. LEGRAIN, « Au pylône d'Harmhabi à Karnak », *ASAE* 14, 1914, p. 14, 39-40.

du X^e pylône ⁶ puis, l'année suivante, il a été amené à « déblayer le socle du premier sphinx ouest de l'avenue qui relie les temples d'Amon et de Mout » ⁷. Les blocs étudiés dans cet article sont posés au sol légèrement plus au sud, à proximité du troisième sphinx ouest et, s'ils sont actuellement à l'emplacement même de leur découverte, ils étaient alors toujours ensevelis en 1950. L'examen des rapports et des archives photographiques du Centre n'a pas permis de localiser l'origine des blocs ; il semble même que la zone au sud du premier sphinx ouest était encore largement ensevelie en 1976-1977 ⁸. Ces blocs ne sont également pas mentionnés dans la publication de la porte du X^e pylône par la mission suisse dirigée par J.-L. Chappaz ⁹ dont les relevés furent réalisés dans les années 1980 (seuls les blocs épars à proximité de l'avant-porte ont fait l'objet d'un relevé et de fiches). Enfin, A. Cabrol mentionne des fouilles le long de cette voie processionnelle entre 1991 et 1992 sous la direction de M. El-Saghir ¹⁰, dont les résultats ne furent pas publiés ; seules les fouilles conduites entre 1984 et 1991 plus au sud, entre Karnak et Louqsor, ont fait l'objet d'une publication partielle ¹¹. Ainsi, c'est vraisemblablement lors des dernières fouilles dans ce secteur, entre 1991 et 1992, que les trois blocs étudiés dans cet article furent découverts.

2. Présentation des blocs

Bloc 1 : largeur : 58,5 cm ; épaisseur : 76 cm ; hauteur : 66,5 cm (face 1)



Fig. 1. Bloc 1. © CNRS-CFEETK/P. Mégard.

Face 1 : élément d'une scène gravée en creux avec le poing d'un roi qui brandit un sceptre-*sekhem*.

Face 2 : reste d'une inscription gravée en creux sur au moins deux colonnes, portant la mention du nom de naissance d'Osorkon II.

6. H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak, 1949-1950 », *ASAE* 50, 1950, p. 434-436, pl. IV.

7. *Id.*, « Rapport sur les travaux de Karnak, 1950-1951 », *ASAE* 51, p. 557. Ce sphinx fut restauré par le CFEETK entre 1976 et 1977 : J. LAUFFRAY, *Karnak d'Égypte, domaine du divin. Dix ans de recherches archéologiques et de travaux de maintenance en coopération avec l'Égypte*, Paris, 1979, p. 136-137 ; J. BERLANDINI, « Un dromos de Toutânkhamon au X^e pylône de Karnak », *Karnak* 6, 1980, p. 256, n. 5 ; A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, p. 25.

8. Voir notamment négatif CFEETK n° 23439, avec en arrière-plan des blocs épars non identifiables ; sur l'état de l'allée du X^e pylône en 1975, voir J. BERLANDINI, *op. cit.*, pl. LX.

9. M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*.

10. A. CABROL, *op. cit.*, p. 25, 227, n. 121.

11. M. EL-SAGHIR, « The Great Processional Way of Thebes (The Avenue of the Sphinxes at Luxor) », dans *Sesto Congresso Internazionale di Egittologia: Atti* 1, Turin, 1992, p. 181-187.

Bloc 2 : largeur : 48 cm ; épaisseur : 63 cm ; hauteur : 57,5 cm (face 1)

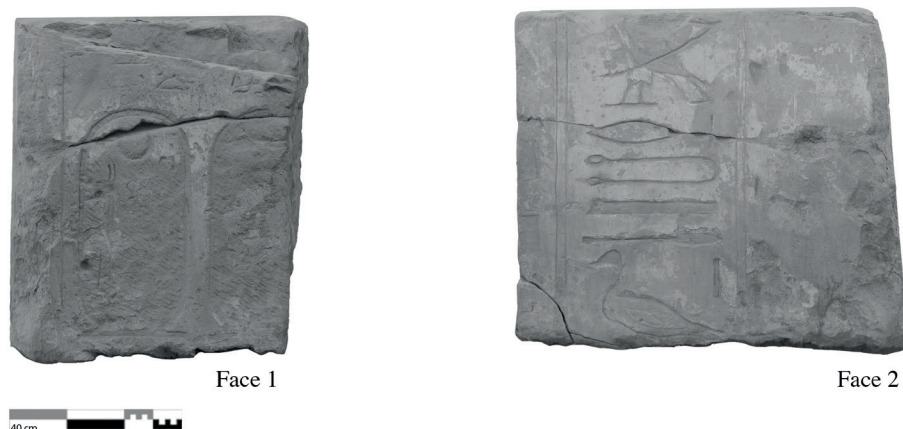


Fig. 2. Bloc 2. © CNRS-CFEETK/P. Mégard.

Face 1 : deux cartouches royaux arasés qui légendaient une scène.

Face 2 : reste d'une inscription gravée sur au moins deux colonnes avec la mention du nom Nimlot.

Bloc 3 : largeur : 94,5 cm ; épaisseur : 76 cm ; hauteur : 52 cm (face 1)



Fig. 3. Bloc. 3 © CNRS-CFEETK/P. Mégard.

Face 1 : partie supérieure d'une scène avec la mention des épithètes *nswt bjty* et *sꜣ R'* qui devaient précéder des cartouches ; la partie gauche du bloc présente un décrochage correspondant à une corniche.

Face 2 : la décoration se compose de deux parties, la supérieure correspond au bandeau formé par la corniche gravée au nom du dieu ; l'inférieure, relativement endommagée, présente encore des traces de colonnes d'inscriptions.

L'inscription verticale sur la seconde face de chacun de ces trois blocs confirme leur rapprochement. La largeur des colonnes de texte sur les faces 2 est identique et les faces 1 présentent chacune un léger fruit et forment une paroi uniforme. Par ailleurs, on peut noter que le rapprochement des blocs 1 et 2 permet de compléter, dans la seconde colonne de la face 2, le signe *s3* gravé à cheval sur ces deux éléments.

3. La décoration et les inscriptions du montant d'une porte du règne d'Osorkon II

L'identification de la décoration de ces deux faces peut être précisée. La face avant (**fig. 4**) est décorée d'une scène dans laquelle le roi est présenté seul, brandissant un sceptre-*sekhem*. Les deux cartouches du bloc 2 nomment ce souverain ; ceux-ci furent toutefois effacés et ne sont que partiellement lisibles :

^[1] *[nsw]t [bj]ty Wsr-M3't-R'[-...]-J[mn]*

^[2] *s3 [R'...]*

^[1] *Le roi de Haute et de Basse Égypte, Ouser-Maât-Rê[-...]-Amon,*

^[2] *le fils [de Rê...]*

Le nom de naissance a été volontairement effacé. Les traces régulières et parallèles dans le nom de couronnement suggèrent que celui-ci fut également martelé. Nous reviendrons par la suite sur la possible usurpation de cette scène à la XXV^e dynastie, sous le règne de Taharqa.

La deuxième face décorée des blocs conserve les restes de deux inscriptions (**fig. 5**). La première est gravée le long de la corniche qui couronnait le passage de la porte avec des épithètes du dieu Amon :

[...]. [..] mry [Jmn... hry] st[ɛf] wrt nb pt hq3 psdt

[... Noms royaux perdus...] aimé [d'Amon... qui est sur son] grand trône, maître du ciel, souverain de l'Ennéade.

Sous la corniche, une inscription était incisée sur au moins deux colonnes avec une dédicace :

^[1] *[s]m3w~n [hm ntr] tp(y) [J]mn[-R' nsw]t ntrw mr [mš' (?)...]. [..]*

^[2] *Nmr̄t m3'-hrw s3 nb T3wy Wsjrkn-s3-B3stt-mr(y)-Jmn [...]. [..]*

^[1] *Le premier [prophète] d'Amon[-Rê, roi] des dieux, le général (? ¹²) [...]. [..]* ^[2] *Nimlot, justifié, le fils du maître du Double-Pays, Osorkon-fils-de-Bastet-aimé-d'Amon, a restauré [...]. [..].*

12. Si le personnage ainsi désigné était Takélot (F), et non Nimlot (C), on pourrait également proposer de restituer le titre *mr Šm'w*, « directeur de la Haute-Égypte », mais la marque du pluriel s'accorde moins avec cette lecture qu'avec celle de *mr mš'(...)*, « général (...) », dont le hiéroglyphe du soldat est régulièrement écrit au pluriel.

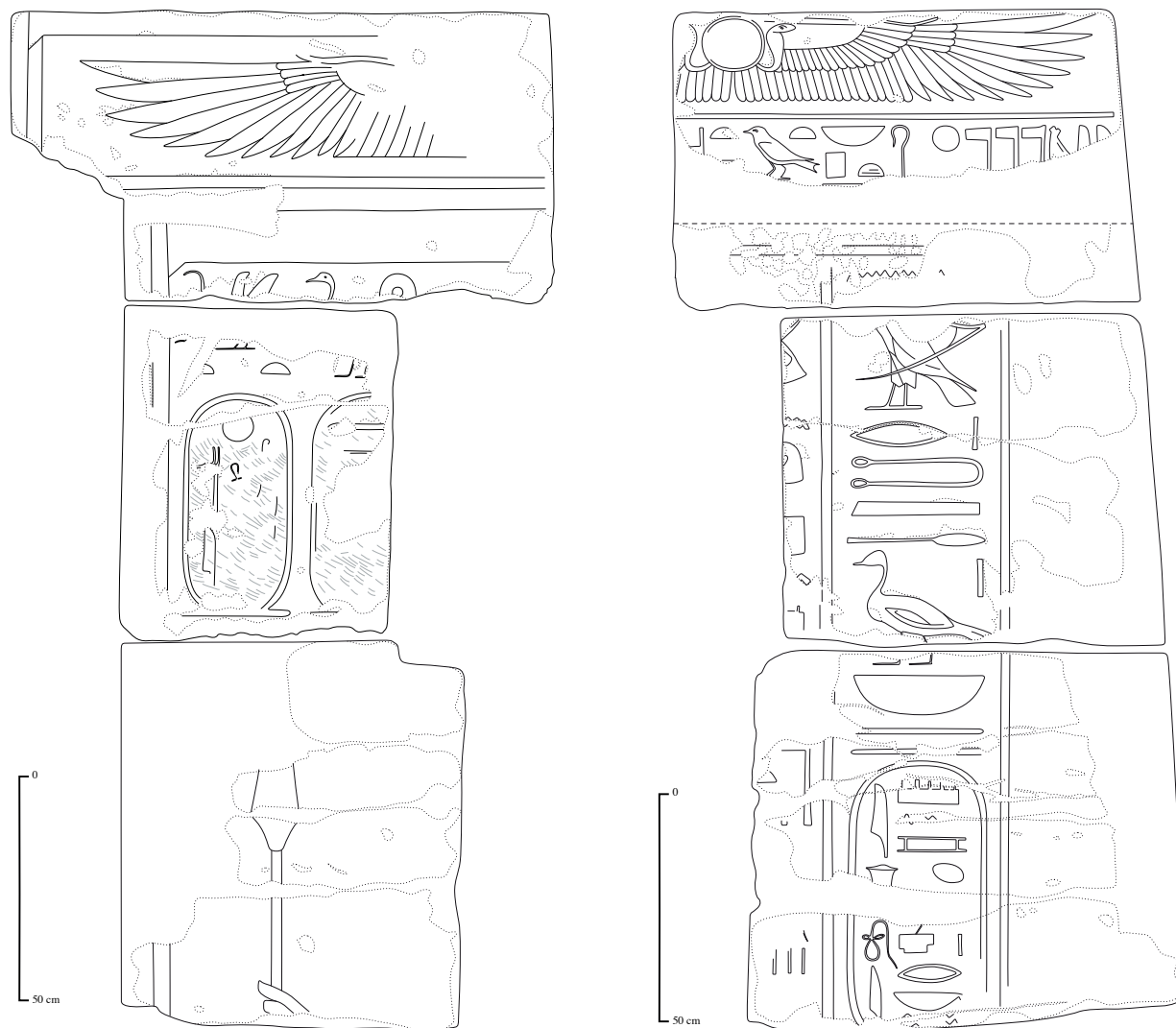


Fig. 4. Face 1 des blocs d'Osorkon II, fac-similé J. Hourdin.

Fig. 5. Face 2 des blocs d'Osorkon II, fac-similé J. Hourdin.

Cette inscription mentionne donc le prince Nimlot (C), fils d'Osorkon II, qui fut premier prophète d'Amon à Thèbes, sous le règne de son père et qui décéda avant ce dernier¹³. Le qualificatif *mꜣ'-hrw* n'implique pas forcément que son porteur soit décédé, mais il est toutefois envisageable que le nom de Nimlot (C) ne soit ici cité que dans une séquence généalogique. Comme nous le verrons par la suite, le remplacement possible de ces blocs sur le montant est de l'avant-porte du X^e pylône indiquerait que nous ne possédons ici qu'entre la moitié et le tiers de la dédicace originellement gravée. Les titres princiers de la première colonne et le nom de Nimlot (C) *mꜣ'-hrw* sur la deuxième pouvaient donc être séparés par une longue lacune qui permettrait de restituer d'abord, le nom de son fils, Takélot (F) et ensuite les propres titres du fils d'Osorkon II.

13. FR. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie bubastite 1*, BdE 160, 2014, p. 57, 343-344.

Takélot (F) est connu notamment par la décoration de la chapelle J dans la zone osirienne nord-est de Karnak. Sur les deux tableaux du registre inférieur qui encadrent la porte de la pièce dédiée à Isis et à son fils Horus, il présente une offrande ¹⁴. Sa représentation est accompagnée de son nom et de ses principaux titres, mais également de ceux de son père ¹⁵ et de son grand-père :

^[1] *ḥm nṯr tp(y) n(y) Jmn mr Šm'w* ^[2] *Tkrt s3 n(y)* ^[3] *ḥm nṯr tp(y) n(y) Jmn mr mš'* ^[4] *n(y) Nn-nswt Nmrt* ^[5] *m3'-ḥrw s3 nswt nb T3wy* ^[6] *Wsr-m3't-R'[-stp~n]-Jmn*

^[1] *Le premier prophète d'Amon, directeur de la Haute-Égypte*, ^[2] *Takélot, fils du* ^[3] *premier prophète d'Amon, général* ^[4] *d'Héracléopolis, Nimlot*, ^[5] *justifié, fils du maître du Double-Pays* ^[6] *Ouser-Maât-Rê-[setep-en]-Amon.*

Les blocs trouvés à proximité de l'avant-porte du X^e pylône pouvaient être inscrits avec une séquence géonéologique du même type qui mentionnerait Takélot (F), son défunt père Nimlot (C) et enfin son grand-père Osorkon II. Or, puisqu'il semble qu'il faille identifier le grand prêtre Takélot (F) comme le « roi thébain » Takélot II qui est monté sur le trône avant même la fin du règne d'Osorkon II ¹⁶, cette hypothèse s'accorderait bien avec le nom de couronnement gravé sur la face 1 du bloc 2 qu'il faudrait alors lire : *Wsr-M3't-R'[-stp~n]-J[mn]*, soit Osorkon II ¹⁷.

Quelle que soit l'identité du grand prêtre à l'origine des travaux de restauration (*sm3w*) mentionnés, Nimlot (C) ou bien son fils Takélot (F), ces trois blocs attestent de travaux sous le règne d'Osorkon II dans le secteur du X^e pylône, vraisemblablement au niveau de son avant-porte.

4. L'origine des blocs : le montant est de l'avant-porte du X^e pylône ?

La décoration des blocs, la corniche et le fruit de la face avant indiquent que ces trois blocs proviennent du montant droit d'une porte à linteau brisé. La « façade » d'origine était décorée avec une scène royale classique pour ce type de construction, le monarque accomplissant une consécration d'offrandes ; sur la seconde face – c'est-à-dire dans le passage de la porte –, une inscription était gravée sur plusieurs colonnes et orientée vers l'intérieur de la structure.

L'avant-porte du X^e pylône présente une décoration similaire. Sur la façade de la construction, nous avons, de part et d'autre de l'entrée, la représentation du souverain, seul, consacrant les *stp*w. Les tableaux extérieurs dans le passage de la porte étaient eux aussi gravés. G. Legrain releva une inscription sur le côté ouest : la dédicace, aujourd'hui détruite, gravée sur trois colonnes mentionnait une restauration sous le règne de Pétoubastis I^{er} ¹⁸. Le second tableau extérieur, côté est, comportait également une inscription comme en témoignent encore les traces d'une limite de colonne et quelques hiéroglyphes malheureusement indéchiffrables.

14. KIU 6322 ; O. PERDU, « La chapelle "osirienne" J de Karnak : sa moitié occidentale et la situation à Thèbes à la fin du règne d'Osorkon II », dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C. Découvertes et travaux récents. Actes de la table ronde internationale tenue à Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée (université Lumière-Lyon 2) les 8 et 9 juillet 2005*, *BdE* 153, 2010, p. 118-119.

15. La porte de la seconde pièce à caractère osirien porte une inscription qui mentionne Nimlot (C) *m3'-ḥrw* ; O. PERDU, *op. cit.*, p. 119, fig. 12.

16. Fr. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie bubastite* 1, p. 63-66 ; voir également O. PERDU, *op. cit.*, p. 120.

17. Il ne peut pas s'agir de Takélot II puisque le pharaon porte comme nom de couronnement *Hd-ḥpr-R'-stp~n-R'*.

18. KIU 446 ; G. LEGRAIN, *ASAE* 14, 1914, p. 14, 39-40. P. Barguet (*Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, *RAPH* 21, 1962, p. 246, n. 7) signale en 1962 que cette inscription était déjà détruite ; il ne reste plus actuellement que deux blocs avec des fragments de ce texte ; M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*, p. 190-192.

Les trois blocs ici étudiés pourraient alors provenir du montant est de l'avant-porte, plus exactement de l'angle supérieur ouest. En effet, les faces sud des montants sont décorées avec des scènes montrant le roi en train de « [frapper quatre fois] les pièces de choix ». Dans ce type de scène, le souverain brandit un sceptre-*sekhem* ¹⁹. Le tableau extérieur ouest présente aujourd'hui encore des traces d'une inscription, semble-t-il effacée, qui était gravée sur au moins deux colonnes ; la largeur de celles-ci est justement égale à celles de notre inscription mentionnant Nimlot (C).

Les dimensions des blocs épars et des éléments encore en place de la porte concordent. Ceci est particulièrement notable au niveau de la façade avec la scène de consécration des offrandes (**fig. 6**) ²⁰. Dans le passage, malgré les remaniements plus tardifs, la limite extérieure de la seconde colonne inscrite s'aligne avec celle encore visible sur l'avant-porte. Il ne m'a toutefois pas été possible d'expliquer de manière définitive pourquoi l'inscription sur le montant est de l'édifice a été effacée et non celle sur les blocs épars ²¹.

4. L'avant-porte du X^e pylône à la XXV^e dynastie

Les deux parois extérieures de l'édifice sont décorées avec deux grands tableaux montrant le roi Taharqa accomplissant une offrande du vin devant la triade amonienne ²². Plusieurs indices témoignent de la modification des scènes de la façade de l'avant-porte, sans doute également sous le règne de Taharqa. Si la représentation du roi sur le montant oriental est très abîmée, on peut noter que le double uraeus du monarque a été martelé à la XXVI^e dynastie ²³. En effet, à l'avant du premier cobra ornant la couronne blanche du monarque, on remarque encore des traces manifestes d'effacement ; le serpent intact porte une couronne blanche et quelques traces juste devant celui-ci pourraient appartenir à une couronne rouge. Cette observation pourrait s'accorder avec la datation kouchite habituelle de cette scène mais le rapprochement de celle-ci avec les blocs épars précédemment étudiés amène à revenir sur cette question.

Les cartouches du bloc 2 appartenaient vraisemblablement à Osorkon II mais nous avons vu qu'ils avaient été délibérément effacés. Le nom de naissance a été plus profondément martelé et aucun signe du prénom bubastite n'est lisible. Il est par contre possible de discerner les traces de deux signes palimpsestes incompatibles avec le nom d'un roi de la XXII^e dynastie. Le premier qui est mieux conservé, large et épais, pourrait se lire *t3*, ce qui permettrait la lecture du prénom Taharqa, *T3h[rq]*. La scène de consécration aurait été ainsi gravée sous le règne d'Osorkon II, puis usurpée sous celui du souverain kouchite ²⁴ ; ceci pourrait probablement être en lien avec la

19. Étant donné l'espace disponible, le roi ne tendait pas son bras droit devant lui mais le pliait ; pour des exemples comparables, voir le montant de porte de l'édifice de « Taharqa du Lac » : J. LECLANT, « Quelques données nouvelles sur l'« édifice de Taharqa », près du Lac Sacré à Karnak », *BIFAO* 49, 1950, pl. I ; ainsi que les montants de la porte nord de la chapelle d'Achôris : KIU 2210, 2212 ; Cl. TRAUNECKER, Fr. LE SAOUT, O. MASSON, *La chapelle d'Achôris à Karnak II. Documents*, Paris, 1981, pl. IV.

20. Le relevé épigraphique est réalisé à partir d'une orthophotographie produite par P. Mégard ; le bloc isolé du coin supérieur droit a été dessiné à partir du relevé proposé dans M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*, p. 185.

21. Un effacement provoqué par une restauration tardive de l'avant-porte est une hypothèse envisageable : le tableau extérieur du montant est a été partiellement reconstruit avec des blocs irréguliers de petite taille qui ne portent aucune trace de décoration ou d'inscription. Les trois blocs de la partie supérieure auraient pu alors avoir été démontés à cette occasion.

22. Scène est : KIU 1217 ; M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *op. cit.*, p. 193-196. Scène ouest : KIU 1228 ; *ibid.*, p. 197-200. Le nom de couronnement de Taharqa usurpé par Psammétique II est encore partiellement lisible du côté est, cf. *ibid.*, p. 193-195.

23. Il ne s'agissait donc pas d'un uraeus unique portant la couronne blanche, *contra ibid.*, p. 184 ; la scène y est datée de la XXV^e dynastie.

24. Cette conclusion s'accorde par ailleurs avec le style de gravure différent de celui des deux scènes d'offrandes du vin de Taharqa ; on peut aussi noter l'absence du « piquetage en pluie », caractéristique de la XXV^e dynastie à Karnak (J. LECLANT, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie dite éthiopienne*, *BdE* 36, 1965, p. 227-228), sur la façade de l'avant-porte contrairement aux parois latérales et aux blocs du couronnement (M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *op. cit.*, p. 201-202).

décoration des parois extérieures du monument, les dédicaces de « rénovation » gravées sur les corniches ²⁵, ainsi que dans le passage du X^e pylône ²⁶. Ce cas constituerait à Karnak, voire même en Égypte, le seul exemple connu d'usurpation d'un cartouche royal par un roi de la XXV^e dynastie.

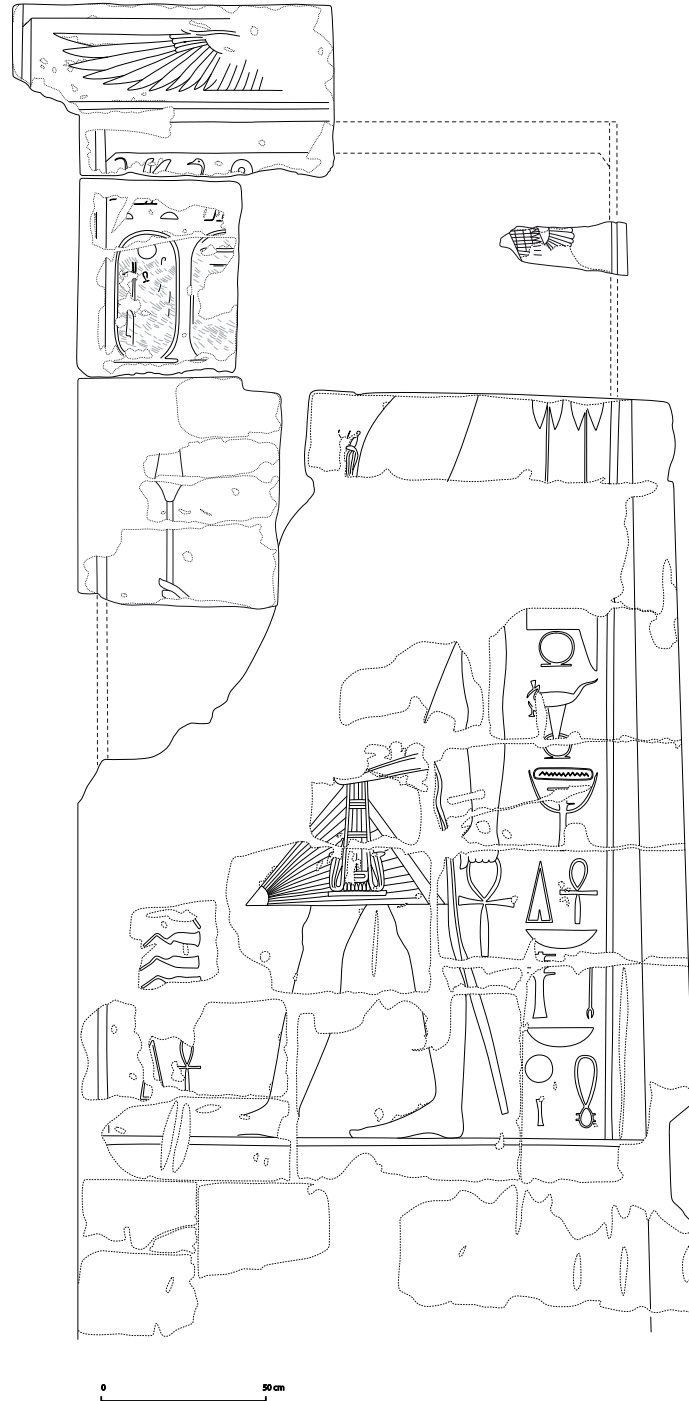


Fig 6. Proposition de restitution du montant est de l'avant-porte du X^e pylône, fac-similé J. Hourdin.

25. KIU 542, 545 ; M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*, p. 201-202.

26. KIU 6737 ; *ibid.*, p. 83-84.

5. Conclusion

L'ensemble des inscriptions gravées dans le secteur de l'avant-porte du X^e pylône permet de suivre la chronologie des interventions sous caution royale entre les XXII^e et XXV^e dynasties. Les trois blocs en grès inscrits avec une dédicace du règne d'Osorkon II en constituent désormais le plus ancien témoignage. Il est antérieur de quelques années à la mention de rénovation de l'avant-porte sous Pétoubastis I^{er}, puis de celle effectuée sous le règne de Taharqa. Ce dernier s'appropriait probablement les anciennes représentations royales bubastites, tout du moins celle sur le montant oriental ²⁷.

Cette nouvelle inscription d'Osorkon II ne célèbre toutefois pas une construction, mais déjà une restauration, possiblement de l'avant-porte du X^e pylône dont le moment de la construction ne peut pas encore être précisé. Les travaux furent alors menés sous les ordres du grand prêtre d'Amon en fonction, son fils Nimlot (C), voire son petit-fils Takélot (F), même si le nom de celui-ci n'est pas conservé.

Cette succession de travaux témoigne à nouveau de l'importance de ce point d'accès du domaine d'Amon-Rê, à la Troisième Période intermédiaire ²⁸.

27. Il ne s'agit pas d'une usurpation dans le but d'effacer le souvenir d'Osorkon II, puisque le nom de ce dernier fut préservé dans le passage de la porte (tout comme celui de Pétoubastis I^{er}), mais d'une réappropriation d'un monument lorsque sa décoration fut complétée sous le règne de Taharqa.

28. L'importance de l'accès sud du domaine d'Amon-Rê est notable dès la XXI^e dynastie et l'on peut signaler la présence de plusieurs inscriptions oraculaires majeures : le texte de Djéhoutymose sur la paroi est extérieure de la cour du X^e pylône (KIU 222 ; J. M. KRUCHTEN, *Le grand texte oraculaire de Djéhoutymose, intendant du domaine d'Amon sous le pontificat de Pinedjem II*, MRE 5, 1986) et le décret en faveur d'Henouttaouy gravé sur la face nord de ce même pylône (KIU 221 ; J. WINAND, « Les décrets oraculaires pris en l'honneur d'Henouttaouy et de Maâtkarê (X^e et VII^e pylônes) », *Karnak* 11, 2003, p. 614-672). Sous le règne de Taharqa, des travaux furent par ailleurs conduits dans le domaine de Mout à l'extrémité sud de la voie processionnelle partant du X^e pylône : dans l'axe même de cette allée, on peut mentionner la colonnade propylée du temple de Mout qui fut reconstruite à l'époque ptolémaïque (voir R.A. FAZZINI, « Some comments on the preserved figural decoration », dans R.A. Fazzini, J. Dijk [éd.], *The First Pylon of the Mut Temple, South Karnak: Architecture, Decoration, Inscriptions*, OLA 236, 2015, p. 7-9, n. 19) et devant laquelle se dressait une paire de criosphinx en granite au nom de ce roi kouchite ; voir notamment *id.*, « A Sculpture of King Taharqa (?) in the Precinct of the Goddess Mut at South Karnak », dans *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar* 1, *BdE* 47, 1985, p. 293-306 ; *id.*, « The Precinct of the Goddess Mut at South Karnak 1996-2001 », *ASAE* 79, 2005, p. 86, 91, fig. 4.

ENGLISH SUMMARIES

ABDALLA ABDEL-RAZIQ

“Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak,” pp. 1-11.

Publication of two new fragments of pink granite belonging to the famous New Kingdom royal stela of Amenhotep II at Karnak which were found one after the other in Kardus, Assiut; fragment “A” is the left half of the lunette but unfortunately it was transformed together with the second object (the uninscribed fragment “B”) into a matched pair of a millstone presently kept in the magazine of Shutb at Assiut.

AHMED AL-TAHER

“A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak,” pp. 13-26.

This article investigates the implications of images of gods added on temple walls through a case study of a Ptolemaic graffito of Hathor-Isis, which was carved on a side door in the court of the 3rd pylon at Karnak. It represents a large investment connected with temple activities and performances, although of a different character compared to traditional temple decorations. Its location relates to priestly movements in and out of inner temple areas and the processional ways.

GUILLEMETTE ANDREU

“L’oie d’Amon à Deir el-Médina,” pp. 27-37.

This contribution brings together some major documents giving evidence of personal piety dedicated to the goose of Amun in Deir el-Medina. First of all, it is proposed that *smn* is a generic term that alternately means the male (gander) and the female gender of the bird in question.

Six documents from Deir el-Medina are then analysed. The first two ones (wooden statue RMO Leiden, Inv. AH 210, and the base of a statue of a goose found on the site) belonged to Amennakht (owner of TT 218). The third document is a statue of a goose, also found on the site and the fourth one is the votive artefact (Roemer-und Pelizaeus-Museum, Hildesheim, Inv. 4544) of Qen (owner of TT 4) which is carved with nine geese huddled up together. The fifth document is a stela (Museo Egizio, Turin, Inv. No. 167), which shows two geese in the upper part and is inscribed with a prayer to Amun-Re. A final document is a figured ostrakon (Ägyptisches Museum, Berlin, Inv. 3307), of which the provenance is not known. It is decorated with a priestess-singer *šm’y.t* who makes ritual offerings to a goose standing on a naos.

The texts that we can read on those monuments are particularly enlightening about benefits expected from Amun and his goose. It is referred to the demiurgic Amun’s role and its ability to warn of the dangers threatening humanity, thanks to the loud scream of the goose. The animal is both “the goose of Amun-Re” and “Amun-Re, the goose” but it should be

noted that we do not know any representation of Amun with a goose head. And we can also notice that the goose of Amun does not appear in any decoration of the tombs of the craftsmen/artists of the community of Deir el-Medina

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN, MANSOUR BORAİK

“Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak,” pp. 39-51.

Few remarks regarding the discovery of blocks of Thutmose II inside the foundations of the walls of the Cachette court and the 7th Pylon itself during the 1955-1958 excavations of this area. A new examination of a set of glass negatives kept in the CFEETK archives provide more information on real extent of the area explored and allowed identification of two well-known blocks from the reigns of Senusret I and the regency of Thutmose III by Hatshepsut to which the find-spot was previously unknown, and provides new elements for the much discussed chronology of the building activities of Hatshepsut and Thutmose III.

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

“A few Stone Fragments Found in front of Karnak Temple,” pp. 53-72.

Publication of stone fragments uncovered in 2010-2011 in front of the quay of Karnak and in the vicinity of the Taharqo's ramp. They can be dated to the Third Intermediate Period and Late Period. The find includes a theophorous (Osiris) statue of a *sematy*-priest of Coptos, a priest head, two fragmentary sphinxes, a fragmentary seated statue of Horemakhet, elder son of Shabako, a part of a donation stela, and a fragment of a Kushite lintel.

SILKE CAßOR-PFEIFFER

“Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet I*, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5),” pp. 73-91

The temple of Opet in Karnak is at the same time birth and burial place of the god Osiris and also of Amun who is frequently adapted to Osiris. The southern chapel is dedicated to the birth of the Horus-child (as the resurrection of the god Osiris/Amun). The first register of the southern wall consists of a single scene which shows two different offerings of the king to the child-god Harpocrates/Harsiese who is nursed by his mother while sitting on her lap. The king is depicted twice bringing one offering from each side, milk in the eastern part of the scene, swaddling clothes in the western part. The present article analyses the ritual context especially by interpreting the function of the two offerings, milk and swaddling clothes. It will be demonstrated that the single elements of the scene are usually situated in the context of the *mammisi* and that the scene therefore expresses the rejuvenation of Osiris-Amun in form of the birth of the child-god, the offerings being markers of this *rite de passage*.

GUILLAUME CHARLOUX, BENJAMIN DURAND, MONA ALI ABADY MAHMOUD, AHMED MOHAMED SAYED ELNASSEH

“Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain,” pp. 93-120.

After seven seasons of archaeological research in the temple of Ptah and in its southern and eastern vicinity, the main objectives set at the origin of the project have now been achieved.

First, the extension of the temple has been delimited by the clearing of the upper part of the enclosure towards the east. This significant result for the study of the monument makes it possible to evaluate with precision the maximum extent of the religious domain during the Ptolemaic period. On the occasion of this clearing, a room appeared to the south of the small gate C' which would be tempting to identify as a chapel or a storeroom of the religious complex.

Then the date of the earliest stage of the temple and the diachronic evolution of the area were revealed by the opening of a large stratigraphic sounding to the south of the building. It appeared that a series of domestic settlements – still under study – preceded religious structures. A mudbrick building anterior to the sandstone building of Thutmose III and dating to the end of the 17th and the beginning of the 18th Dynasty was also uncovered, confirming the epigraphic testimonies of the existence of an older sanctuary. In addition, the deep sounding provided an opportunity to clarify the different phases of the inner enclosures to the south of the sanctuary, allowing a basis for reflection to sequence the structures surrounding the sandstone building as well as for the understanding of the functionality of adjacent spaces.

Finally, the last occupation of the area, which is being examined to the east of the Ptah temple, revealed an imposing residential area dating to the end of the 4th-early 5th century AD. The discovered artifacts testify to the Christian occupation of the site, but also to a gradual transition between Christian and pagan rites of the preceding period.

RICHARD CHAUVIN

“Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak , « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903),” pp. 121-138.

Richard Chauvin was only twenty years old when, on December 1st 1899, he was hired by Gaston Maspero and sent immediately to Karnak to assist Georges Legrain in his overwhelming task. Written by his grandson using the family archives and those of several funds (MOM, CFEETK), this article gives an update on the four Egyptian years of Richard Chauvin: participation in the transfer of the royal mummies (12 January 1900), descent of the architrave 26-17 of the Hypostyle hall (April 19, 1900), surveys of the temples of Khonsu and Ptah, guide for visitors and leader of the *raïs* as “European supervisor” until April 1901. The prospect of a future marriage culminated in his relocation in Cairo where Maspero appointed him as “fitter”, in other words, he worked for the transfer of the Museum of Giza to the brand new one in Cairo, the capital. The young couple settled in Cairo, but his wife could not stand the Middle Eastern climate and world. At the end of 1903, Richard Chauvin returned to France. An exceptional adventure, instructive for French Egyptology in the Belle Époque, one that could have been quite different had he stayed longer.

SILVANA CINCOTTI

“De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud,” pp. 139-145.

The excavations of Jean-Jacques Rifaud took place in Thebes, between 1817 and 1823, and focused on the Temple of Karnak. Agent for the French Consul Bernardino Drovetti, he devoted himself primarily in finding statues and artwork that are now exhibited in the most important museums in the world.

The study of the unpublished manuscripts left by Rifaud in Geneva, when he died in 1852, allows us to gain a privileged view into Egypt during the first half of the 19th century. Some of the statues uncovered from the sands of Karnak, masterpieces that Rifaud received in payment for the work he had done, ended up at the Louvre.

ROMAIN DAVID

“Quand Karnak n’est plus un temple... Les témoins archéologiques de l’Antiquité tardive,” pp. 147-165.

This article collects some Late Antiquity finds discovered in Karnak. This pivotal period, which sees the temple ceasing to be the location of pagan cults while not being yet the Christian centre that it will later become, is still hardly known. The inventory of the archaeological sources disseminated in the numerous reports of excavations illustrates the continuity of the activities within the temple and demonstrates at least two stages during the 4th century: the first is linked to the uprooting of two obelisks from their foundations under the rule of Constantine the Great; and the second to the reoccupation of this desacralized space by small hamlets that seem to be abandoned in the first decades of the 5th century. By taking stock of earlier finds and considering the results of recent excavations in the vicinity of the temple of Ptah, this contribution allows us to envisage new perspectives on the recent history of Karnak.

GABRIELLA DEMBITZ

“Les inscriptions de Ramsès IV de l’allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées. *Karnak Varia* (§ 6),” pp. 167-178.

The present article gathers and revises the inscriptions of Ramesses IV placed on the walls of the north-south processional route of the Karnak temple of Amun. We can distinguish two forms of the early titulary of the king used in his stela, scenes and bandeau texts that may correspond to two phases of decoration. The analysis and contextualisation of the decorative programme of Ramesses IV showed that this sector of the temple was used to emphasise his legitimate rights as lawful successor of Ramesses III.

LUC GABOLDE

“Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l’est du VI^e pylône,” pp. 179-209.

Publication of 30 quarry marks (*dipinti*) discovered painted on the foundation blocks of the buildings standing east of the 6th Pylon at Karnak. These signs seem, finally, to constitute 7 really distinct marks naming different teams. The parallel marks discovered at Deir al-Bahari are compared to the series of Karnak. Conclusions as to the chronology of the building activity in the central part of Karnak under the reigns of Hatshepsut and Thutmose III are suggested at the end of the study.

JEAN-CLAUDE GOLVIN

“Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}. Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak,” pp. 211-225.

The purpose of this article is to complete our reflexion concerning the first pylon of the Amun temple and to publish the surveys and drawings realized on the site in 1986. The inscription of Gebel Silsileh mentioning the works carried out by Horemhaf, first prophet of Amun, clearly mention the simultaneous realization of a great court and pylon under the reign of Sheshonq I. The court is still visible but the question of the pylon had to be discussed. After the examination of three hypotheses the most probable one appears to be the construction of a smaller building than the great pylon of Nectanebo I. This reflexion allows to reconstruct a period of evolution of this sector. We have also considered the technical difficulties linked to the construction at the same time (layer after layer) of the pylon and the great precinct of Nectanebo. But the realization of a real monograph of the first pylon remains to be undertaken. The incompleteness of this building offers the opportunity to study many interesting technical details.

JEAN-CLAUDE GOYON

“Le kiosque d’Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits,” pp. 227-252.

In 1976 thirteen fragments of intercolumnar walls were found reused in the foundations of the 25th Dynasty kiosk in front of the pylon of the temple of Khonsu. These belonged to a similar building erected under King Osorkon III, of the 23rd Dynasty. Six of them, only relating to the celebration of the Festival of Thoth (19th of Akhet I) have been already published (*D3T* 2, 2014 and 3, 2016). Their technical data are given here as well as those of the other seven unpublished remains of walls. Among them, two major reliefs are studied: no. 1 displays economical genii similar to those carved at the same time in the temple of Osiris *heqa-djet*, and no. 5 shows a new example of the rare epithet of Hathor Nebet-hetepet *ḥnwt w’t grg W3st*.

AMANDINE GRASSART-BLÉSÈS

“Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d’Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d’Amonet,” pp. 253-268.

Analysis of representations of goddesses in the decorative programme of the Red Chapel highlights the special function of the goddess Amunet. This is closely linked to the place, Karnak, and to its god, Amun, of which Amunet is the most ancient consort. Some preliminary remarks on the role of goddesses in the Theban theology during the reign of Hatshepsut conclude this study.

JÉRÉMY HOURDIN

“L’avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d’Osorkon II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 7),” pp. 269-277.

This paper presents three sandstone loose blocks located to the south of the 10th Pylon at Karnak, along the southern processional way leading to the temple of Mut. They belong to a construction decorated in the name of Osorkon II and his son the High Priest Nimlot (C), which could be the doorway built in front of the 10th Pylon’s granite gate and partly decorated under the reign of Taharqa.

CHARLIE LABARTA

“Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. Karnak Varia (§ 8),” pp. 279-288.

This article focuses on a granite support unearthed by H. Chevrier in 1950 in the Middle Kingdom court at Karnak. Using a depth map, a photogrammetry application that optimizes the reading of weathered inscriptions, a part of the titulary of Sobekhotep Sekhemre-Sewadjtawy, king of the 13th Dynasty, was identified in the dedication banner. Based on the dimensions of the support, a possible link with a bark stand named *sqj* is proposed. This would be the second known example of this kind of stand along with the one of Amenemhat III/IV in Karnak.

FRANÇOISE LAROCHE-TRAUNECKER

“Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager,” pp. 289-295.

In 1975, after cleaning the floors inside and outside the Khonsu temple, reconstruction of the twenty destroyed bases of columns Taharqo situated in front of the pylon was planned. Copies and measurements of decorated drums found in the area were taken and compared with those of well-preserved Kushite columns. These unpublished drawings may be soon edited online by the CFEETK.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

“Une table d’offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord ?,” pp.297-301.

Publication of a previously unknown granite offering table from Karnak. The inscriptions indicate that it was produced in the names of the Gods’wife Nitocris and her father Psammetichus I, possibly to be installed in an Osirian sanctuary around the North Karnak Area.

STEFAN PFEIFFER

“Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten. Mit einem 3D-Modell von Jan Köster,” pp. 303-328.

The present article provides a re-edition of the Greek inscriptions from the statue bases which were found inside the Roman temple in front of the first pylon of the Amun precinct of Karnak. Furthermore, the article discusses questions that arise from the arrangement of the statues inside the temple and also takes a look at the appearance and purpose of Roman temples with a podium and their connection to the emperor cult in early Roman Egypt.

MOHAMED RAAFAT ABBAS

“The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak,” pp. 329-341.

The various Ramesside war scenes and texts of the Karnak temple are main historical sources for all the scholars who are interested in the study of imperial policy of Egypt in its territories in Syria and Canaan during the New Kingdom, in the ancient Egyptian military, the political situation in the ancient Near East during the Late Bronze Age, and Biblical archaeology as well. The Canaanite town of Yenoam features prominently in the war scenes and texts of the Ramesside Period, where it is depicted and mentioned in some of the most important Ramesside military historical sources, such as the northern war scenes of Sety I at Karnak, the First Beth-Shan stela of Sety I and the triumph hymn of Merenptah. This paper surveys and discusses the depiction and registration of the town of Yenoam in the Ramesside war scenes and texts of the Karnak temple, and aims to shed light on new historical aspects of this significant strategic town during this period.

VINCENT RONDOT

“Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout. Le relief de culte à *Âa-pehty* Cheikh Labib 88CL681+94CL331,” pp. 343-350.

This slab documenting a cult to “Aa-pehty First Arrow of Mut” represents Ptolemy XII Neos Dionysos offering to the demon depicted as a god with *was*-scepter and *tjeni*-crown. The archeological origin of this monument now kept in Cheikh Labib magazine is unknown and the question of the sanctuary to which it belonged must remain open. Is examined the divine iconography which is close to that of Tutu/Tithoes, progressively incorporated at the head of this gang of seven messengers under the command of goddess Bastet.

FRANÇOIS SCHMITT

“Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir,” pp. 351-371.

Since the beginning of the century, several foundation deposits have been discovered in Karnak, completing a documentation that provides many useful elements for understanding the history of the site. From the New Kingdom to the Hellenistic period, this documentation is presented and questioned in order to present the conclusions that are here formulated.

EMMANUEL SERDIUK

“L’architecture de briques crues d’époque romano-byzantine à Karnak : topographie générale et protocole de restitution par l’image,” pp. 373-392.

The mud brick architecture which developed during the Roman-Byzantine period in the *temenos* of Karnak is studied through a topographical approach. We will attempt to suggest a possible chronology as well as a methodology capable of restoring the general aspect of this vernacular architecture through drawings. Two examples of mud brick architecture will be presented: the buildings located on the western side of the first pylon, and the constructions located in the courtyard of the 8th pylon.

HOURIG SOUROUZIAN

“Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak,” pp. 393-405.

A headless statue of Ramesses II in diorite of excellent quality, was reconstructed in the Open Air Museum of Karnak on the initiative of the author, from three pieces dispersed in Cheikh Labib and in an open air blockyard. A right arm in the same material inscribed for Ramesses II could belong to the statue but has no direct contact. On epigraphic and stylistic grounds the statue belongs to the beginning of the reign of Ramesses II. With the example of a head in Munich which could serve as parallel for this type of statue, the author sends an invitation for the search of a similar head in public or private collections to match this statue.

ANAÏS TILLIER

“Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d’Opet. *Karnak Varia* (§ 9),” pp. 407-416.

Through the check of the inscriptions of the temple of Opet within the framework of the *Karnak Project*, we improved and completed the reading of the bandeaux located under the offering scenes of the external north and south faces of the monument. The originality of these inscriptions consists of their half-parallel structure and the list of toponyms and hydronyms, some of which remain little known. The inscriptions also evoke the main stages of the Osirian cycle, notably by associating the three major cities of Egypt, Thebes, Memphis and Heliopolis, with the birth, the death and the existence (*wmm*) of Osiris respectively.

GHISLAINE WIDMER, DIDIER DEVAUCHELLE

“Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak,” pp. 417-424.

Publication of four demotic graffiti engraved in the area situated between the first and the second pylon of the temple of Amun-Re. In contrast to most inscriptions of this kind in Karnak, these texts (in Early and Ptolemaic Demotic) present quite an unexpected content: a malediction formula without parallel so far, the mention of an offering bearer of/in the domain of Amun and the possible reuse of a figural graffito.

PIERRE ZIGNANI

“Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre. À propos du grand appareil en grès,” pp. 425-449.

Observations of the ashlar masonry through various architectural studies make possible to verify the presence of reference marks, which were destined to disappear in the final processes of the stonework. They are sporadic because they are only observable due to unfinished works or mistakes in execution. They belong to an operating mode to control the

perfection of the final surfaces (walls, columns, floors) of the architectural elements and the fitting of certain blocks of the masonry which required accuracy. They deliver, especially without hazardous speculations of modern times, the way of laying the bedding surface and the under surface of the stones.

VINCENT RONDOT

الشديد-القوة-السهم-الأول-لموت نقش عبادة لعبا بحتي - الشيخ لبيب 88CL681+94CL331

تقدم هذه القطعة نقشاً لعبادة "عبا بحتي السهم الأول لموت" و قد مُثِل عليها بطلميوس الثاني عشر نيسوس ديونيسوس وهو يقدم قرباناً إلى جني مُصَوَّر كإله بصولجان-واس وتاج-ثني. المكان الأصلي الذي وُجِدَتْ به القطعة المحفوظة حالياً بمخزن الشيخ لبيب غير معروف. لا زال التساؤل الدائر حول نسب هذه القطعة إلى أي المعابد مفتوحاً. وبعد تدقيق النظر في النقش فإن المعبود يشبه الإله توتو/تيتوس، ويأتي على رأس مجموعة من سبعة رسل ترأسهم المعبودة باستت

FRANÇOIS SCHMITT

ودائع الأساس بالكرنك، أعمال طقسية تقوية وسلطوية

منذ بدايات القرن، تم اكتشاف العديد من ودائع الأساس بالكرنك، ساعدت على تكميل الوثائق التي سمحت بفهم المزيد عن تاريخ الموقع. من الدولة الحديثة وحتى العصر البطلمي، تم الاعتماد على هذه الوثائق موجودة ونتائج هذه الدراسة يناقشها هذا المقال

EMMANUEL SERDIUK

معمار الطوب اللبن من العصر الروماني البيزنطي بالكرنك : طبوغرافية عامة ومنهجية الترميم من خلال الرسوم

نما استخدام الطوب اللبن في أساليب البناء خلال العصر الروماني البيزنطي داخل أسوار الكرنك وتتناوله هذه الدراسة من الناحية الطبوغرافية. وهذه الدراسة هي محاولة لاقتراح تسلسل زمني وطريقة علمية تمكن من ترميم واستكمال الشكل العام لهذه العمائر العامية من خلال الرسوم. تم اختيار مثالين من تلك المباني المشيدة من الطوب اللبن لعرضهما وهما المباني المتواجدة على الجانب الغربي من الصرح الأول والمنشآت الطينية الموجودة في فناء الصرح الثامن

HOURIG SOUROUZIAN

نصب تمثال لرئيس الثاني في المتحف المفتوح بالكرنك

تم نصب تمثال بلا رأس للملك رمسيس الثاني من حجر الديوريت عالي الجودة بعد مبادرة كاتبة المقال وفريقها. فقد قامت بتركيبه بعد تجميع القطع الثلاثة التي كانت موزعة ما بين مخزن الشيخ لبيب ومنطقة المتحف المفتوح بالكرنك. يوجد ذراع أيمن مصنوع من نفس مادة التمثال وعليه كتابات لرئيس الثاني يُرجح أن يكون جزءاً من التمثال ولكن لا يوجد ما يشير إلى إمكانية تركيبه مباشرة. وبالنظر إلى النص والملامح الفنية للتمثال فإنه يرجع لبدايات فترة حكم رمسيس الثاني. وتُرجح الكاتبة أنه هناك شبه بين هذا التمثال والآخر الذي لا زالت رأسه موجودة في ميونخ وتدعو إلى البحث عن رأس شبيهة لتلك في مجموعات المتاحف والمجموعات الخاصة لاستكمالها

ANAÏS TILLIER

الأشرطة الكتابية على الأوجه الخارجية الشمالية والجنوبية لمعبد أوبت (§9) Karnak Varia

أثناء التحقق من نصوص معبد أوبت بالكرنك الذي يتم في إطار مشروع تسجيل كل نصوص الكرنك، تم تعديل وقراءة الأشرطة الكتابية الموجودة أسفل مناظر القرايين على الأوجه الخارجية الشمالية والجنوبية من المعبد. تنفرد هذه نصوص في احتوائها على مجموعة من أسماء أماكن ومسطحات مائية والتي لا يزال يُعرف عنها سوى القليل. كما توضح تلك الكتابات ما يعرف بالدورة الأوزيرية والتي تربط ثلاثة أكبر مدن هي طيبة ومنف وهليوبوليس على التوالي بميلاد وموت ووجود أوزير

GHISLAINE WIDMER, DIDIER DEVAUCHELLE

صيغة لعنة وبعض الجرافيتي الديموطيقية بالكرنك

وتشمل تلك الدراسة نشرأ لأربعة نصوص ديموطيقية وهي جرافيتي تقع بين الصرحين الأول والثاني لمعبد آمون رع بالكرنك. وعلى النقيض من معظم نوعية هذه النقوش بالكرنك، فمحتوى هذه النصوص (ديموطيقي عصر متأخر ويطلمي) غير متوقع إذ يشمل لعنة لم يتم العثور على مقابل لها في النصوص المصرية حتى الآن ، كما تضمنت إحداهما ذكر لأحد حاملي القرايين في معبد آمون مع فرضية إمكانية إعادة استخدام مناظر الجرافيتي

PIERRE ZIGNANI

التحكم في الشكل المعماري ونحت الحجارة. بخصوص الجهاز الكبير من الحجر الرملي

مكنت ملاحظة الأحجار المستخدمة في الأبنية الحجرية من خلال الدراسات المعمارية التأكيد على وجود علامات مرجعية التي حرص النحاتون على إزالتها بنهاية العمل. وهذه العلامات متناثرة لأنها لا توجد إلا في الأبنية غير المكتملة أو التي حدث فيها خطأ أثناء أعمال البناء. وتعتبر هذه العلامات وسيلة للتحكم في تسوية الشكل النهائي للمسطح (جدران، أعمدة، أرض) وتسوية أوجه بعض الكتل الحجرية. توضح لنا هذه العلامات، ودون تخمينات حديثة، طريقة التسوية النهائية للأحجار المستخدمة في البناء

فصل الفيضان) وكان قد سبق نشرهم. أما ما يخص استخدامتهم التقنية بالإضافة إلي السبع قطع الأخرى فهم مذكورين في هذا المقال. ومن بين القطع السبعة، تم اختيار نقشين كبيرين لتتم دراستهما : رقم (١) يشير إلى ما يعرف بالجنى الإقتصادي والذي صور ما يشبهه في مقصورة أوزير حقا جت، ورقم سجل لقب نادر للمعبودة حتحور نبت حثبت حنوت وعت جرج واست

AMANDINE GRASSART-BLÉSÈS

تصوير المعبودات من خلال مناظر مقصورة حتشبسوت الحمراء: الدور الخاص بأمونت
يسلط تحليل مناظر المعبودات في المقصورة الحمراء الضوء على الوظيفة الخاصة بالمعبودة آمونت ويرتبط هذا ارتباطا وثيقا بالمكان، الكرنك، المعبود آمون، باعتبار آمونت أقدم قريناته. أتاحت هذه الدراسة بعض الملاحظات الأولية حول دورالمعبودات في لاهوت طيبة خلال عهد حتشبسوت

JÉRÉMY HOURDIN

مدخل بوابة الصرح العاشر: إشارة جديدة عن مملوت (ج)، ابن أوسركون الثاني بالكرنك (§7) Karnak Varia
تتناول هذه الدراسة دراسة ثلاثة كتل حجرية تقع جنوب الصرح العاشر بالكرنك على طول طريق المواكب الجنوبي المؤدي إلى معبد موت. وتنتمي هذه القطع إلى بناء تمت نقوشه باسم الملك أوسركون الثاني وابنه الكاهن الأكبر مملوت (ج) والذي من الممكن أن يكون المدخل الذي شُيد أمام الصرح العاشر أمام بوابته الجرانيتية ، ونقشت جزئيا في زمن الملك طهرقا

CHARLIE LABARTA

دعامة باسم سوبك سخم رع سوادج تاوي (§8) Karnak Varia
يتحدث هذا المقال عن الدعامة الجرانيتية والتي أخرجها هنري شفرييه عام ١٩٥٠ من فناء الدولة الوسطى بالكرنك. ومن خلال استخدام تقنيات كخرايط العمق وعمل صور ثلاثية الأبعاد تساعد على قراءة النصوص الغير الواضحة، ظهر جزء يحوي أسماء الملك "سوبك حوتب سخم رع سوادج تاوي " أحد ملوك الأسرة الثالثة عشر. ومن خلال أبعاد تلك الدعامة أصبح من الممكن الربط بينها وبين قاعدة المركب sq وبذلك تعتبر تلك الدعامة الثانية المعروفة من هذا النوع بعد تلك التي عُثر عليها في الكرنك وترجع لعهد الملك "أممنحات الثالث أو الرابع

FRANÇOISE LAROCHE-TRAUNECKER

أروقة الأعمدة الأثيوبية بالكرنك : بيانات غير منشورة للمشاركة
في عام ١٩٧٥، بعد تنظيف الأرضيات داخل معبد خونسو وخارجها، كان من المخطط إعادة بناء عشرين قاعدة لأعمدة متهدمة ترجع لعصر الملك طهرقا الواقعة أمام الصرح. وقد أخذت نسخ وقياسات الأساطين المزخرقة الموجودة في المنطقة وتم مقارنتها بالأعمدة الكوشية المحفوظة جيدا. هذه الرسومات غير المنشورة قد يتم تعديلها ورفعها قريبا على شبكة المعلومات بالموقع الخاص بالـ CFEETK

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

مائدة قرابين لنيبتوكريس وبسماتيك الأول بالكرنك... الشمالي؟
نشأة علمي لمائدة قرابين من الجرانيت غير معروفة من الكرنك. وتشير النصوص المسجلة عليها أنها أنتجت للزوجة الإلهية نيبتوكريس وأبيها الملك بسماتيك الأول، ربما لتوضع في أحد المقاصير الاوزيرية بمنطقة شمال الكرنك

STEFAN PFEIFFER

النصوص اليونانية بالمعبد المرتفع بالكرنك ومقصورة عبادة الأمباطور ميمصر. مع نموذج ثلاثي الأبعاد لـ"يان كيوست
يمثل هذا المقال إعادة نشر النصوص اليونانية المسجلة على قاعدة تمثال عُثر عليه داخل المعبد الروماني الموجود أمام الصرح الاول بمعبد آمون بالكرنك. كما يناقش المقال عدة أسئلة نتجت عن تنظيم التماثيل داخل المعبد بالإضافة إلى شكل ودور المعابد الرومانية ذات المنصات عالية وارتباطها بعبادة الأمباطور في العصر الروماني

MOHAMED RAAFAT ABBAS

بلدة ينوعم في مناظر ونصوص حرب الرعامسة بالكرنك
تعد المناظر الحربية والنصوص من فترة الرعامسة بالكرنك من المصادر التاريخية الرئيسية للباحثين المتخصصين في دراسة السياسة الخارجية للإمبراطورية المصرية في سوريا وكنعان خلال فترة الدولة الحديثة، في مجالات : الحربية المصرية القديمة، الوضع السياسي في الشرق الأدنى القديم فترة العصر البرونزي المتأخر، بالإضافة إلى الآثار المذكورة بالعهد القديم. وتعتبر مدينة ينوعم الكنعانية من أكثر المدن ذكراً في نصوص ومناظر عصر الرعامسة. فقد ورد ذكرها في احد أهم المصادر الحربية التاريخية وتشمل مناظر حرب سيتي الأول بالجزء الشمالي بصالة الأعمدة الكبرى بالكرنك ولوحة البختان الأولى من عهد سيتي الأول ونص النصر لمربنتاح. تتبع هذه الدراسة ذكر وتمثيل بلدة ينوعم في مناظر ونصوص حروب الرعامسة بالكرنك وذلك لإلقاء الضوء على أهمية تلك المدينة ودورها التاريخي في تلك الفترة

معبد الكرنك ومشرفا أوروبيا على العمالة داخل المعبد حتى ١٩٠١. انتقل بعد زواجه للعمل في القاهرة حيث أشرف على نقل القطع الأثرية من متحف الجيزة القديم إلى الفرع الجديد له في ذلك الوقت بالعاصمة. وبعد أن استقر الزوجان بالقاهرة لم تتحمل زوجته مناخ الشرق الأوسط الحار فرحل معها إلى فرنسا ١٩٠٣ ليطوي صفحة لأثري فرنسي شاب لم يقدر له العمل لفترة أطول

SILVANA CINCOTTI

من الكرنك للوفر : حفائر جان-چاك ريفوه

عمل جان-چاك ريفوه في طيبة بين ١٨١٧ و عام ١٨٢٣ ولقد كان اهتمامه الاكبر بمعبد الكرنك وكوكيل للقنصل الفرنسي برناردينو دروفيتي، انشغل بالبحث عن التماثيل والقطع الفنية التي يُعرض معظمها حالياً في المتاحف عالمية. وتعتبر دراسة المخطوطات اليدوية الغير منشورة التي تركها ريفوه عن أعماله في مصر بجنيف عندما توفي عام ١٨٥٢ عن وجهة نظر مميزة عما حدث في مصر خلال النصف الأول من القرن التاسع عشر. حيث إن بعض التماثيل المكتشفة برمالم الكرنك، المعروفة بـحفائر ريفوه، وصلت لمتحف اللوفر وهي التي تسلمها ريفوه نظير العمل الذي أنجزه

ROMAIN DAVID

الكرنك في نهايات العصور القديمة (القرن الرابع - القرن السابع الميلادي) : قائمة أثرية

تهتم هذه الدراسة بتجميع كل عثر عليه في الكرنك من آثار ترجع إلى نهايات العصور القديمة. فالفترة المحورية، التي شهد الكرنك خلالها القطيعة بين العبادات الوثنية بدون أن يتحول إلى مركز للمسيحية كما سيكون فيما بعد، ما زالت بالكاد معروفة. تكشف في تقارير الحفائر عن استمرار الأنشطة التي كانت بالمعبد في ذلك الوقت والتي يمكن تقسيمها إلى مرحلتين تقعان في القرن الرابع الميلادي. الأولى جرى خلالها نقل مسلتين من مكانهما في فترة حكم الملك قسطنطين الكبير، والثانية هي انتشار النجوع في انحاء المعبد والتي أصبحت آتخذ غير مقدسة، وتم هجر هذه النجوع خلال العقود الأولى من القرن الخامس الميلادي. فمن خلال الأخذ في الاعتبار ما أنتجته الحفائر الأولى ونتائج أعمال الحفائر مؤخراً في محيط معبد بتاح بالكرنك، يمكننا تناول تاريخ الكرنك من زاوية جديدة

GABRIELLA DEMBITZ

إعادة دراسة لنقوش رمسيس الرابع في طريق الموكب من الشمال إلى الجنوب بالكرنك (Karnak Varia §6)

يتناول هذا المقال تجميع ومراجعة نقوش الملك رمسيس الرابع على جدران طريق الموكب (من الشمال إلى الجنوب) بمعبد آمون بالكرنك. حيث يمكن تمييز شكلين مختلفين لألقاب الملك رمسيس الرابع في فترة مبكرة والتي جاءت على لوحاته أو المناظر أو الكتابات الخاصة به حيث توجد مرحلتان للنقوش. ومن خلال تحليل وتحديد الحديد الاطار الخاص بمخطط نقوش رمسيس الرابع يتضح لنا أن هذا القطاع من المعبد قد استخدم لإبراز شريعته وقانونية توليه الحكم بعد الملك رمسيس الثالث

LUC GABOLDE

العلامات التي استخدمها عمال المحاجر التي تم إزاحة الستار عنها خلال حفائر الأساسات الموجودة شرق الصرح السادس

يتناول هذا المقال نشرًا علميًا لحوالي ٣٠ علامة من العلامات التي استخدمها عمال المحاجر والتي نُقشت على كتل أحجار أساس المباني الموجودة شرق الصرح السادس. وأخيرًا اتضح إن تلك العلامات تهدف للتمييز بين سبعة فرق مختلفة من عمال المحاجر. تم مقارنة هذه العلامات بتلك المرسومة بالدير البحري. واقترح في نهاية الدراسة الاستنتاجات المتعلقة بالتسلسل الزمني لنشاط البناء في الجزء المركزي من الكرنك تحت حكم حشيسوت تحتتمس الثالث

JEAN-CLAUDE GOLVIN

من البرنامج البوباسطي إلى موقع نختنبو. أفكار خاصة بقطاع الصرح الأول من الكرنك

يهدف هذا المقال إلى استكمال لفكرتنا بخصوص الصرح الأول من معبد آمون رع إضافةً إلى نشر التقارير والرسوم والرفع المساحي التي أنجزت عام ١٩٨٦ بالموقع. ويذكر نقش جبل السلسلة بوضوح عن أعمال حور ام سا اف أول كهنة آمون الأول والتي تشمل انجاز الفناء والصرح الأول بالتوازي خلال فترة حكم الملك شاشانق الأول. لا زال الفناء أما الصرح فهو محل جدل حيث هناك ثلاث نظريات أكثرهم واقعية هي تلك التي تشير إلى وجود بناء أصغر حجمًا من الصرح الذي بناه نختنبو الأول، ولا تزال ضرورة مُلحة لاجراء دراسة على الصرح الأول. ويبدو أن عدم اكتمال هذا الصرح قد يقودنا إلى دراسة الكثير من التفاصيل التقنية الهامة

JEAN-CLAUDE GOYON

جوسق أوسركون الثالث أمام صرح معبد خنسو : أجزاء غير منشورة

في عام ١٩٧٦ تم الكشف عن ١٣ قطعة حجرية هم في الأصل أجزاء من حوائط تربط الأعمدة. وتم استخدام هذه القطع الحجرية كأساسات في جوسق يرجع للأسرة الخامسة والعشرين أمام الصرح الأول من معبد خنسو. كانت تلك القطع تنتمي لبناء مماثل أُسس في زمن اوزوركون الثالث من الأسرة الثالثة والعشرين. وست من بين هذه القطع تشير إلى الإحتفال بعيد المعبود جوتي (يوم ١٩ من الشهر الأول من الأخت أي

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN, MANSOUR BORAİK

بعض الملاحظات على أعمال التنقيب ١٩٥٥-١٩٥٨ بفناء الخبيثة بالكرنك

ملاحظات حديثة حول اكتشاف كتل حجرية ترجع لعهد الملك تحتمس الثاني بداخل أساسات جدران فناء الخبيثة والصرح السابع وذلك اثناء أعمال الحفائر التي أجريت بين ١٩٥٥ و ١٩٥٨ في هذا القطاع بالكرنك وذلك بعد فحص مجموعة من الصور المطبوعة على الزجاج المحفوظة في أرشيف المركز المصري الفرنسي لدراسة معابد الكرنك

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

بعض القطع الحجرية المكتشفة أمام معبد الكرنك

نشر علمي لمجموعة من القطع الحجرية المكتشفة عام ٢٠١٠ و ٢٠١١ أمام مرسى معبد الكرنك وبجوار منحدر طهرقا والتي ترجع لعصري الانتقال الثالث والمتأخر. وتضم القطع: تمثال حامل للمعبود (أوزير) لكاهن-سماتي كاهن فقط، رأس لكاهن، قطعتين لتمثالي أبي الهول، جزء من تمثال جالس لحور-ام-أخت الابن الأكبر للملك شباكا، جزء من لوحة عطايا، جزء من عتب كوشي

SILKE CAßOR-PFEIFFER

الإطار الطقسي الخاص بهم (*Opet I, 133-134* = KIU 2011) قربانا اللبن ولفائف القماش للطفل حورس. ملاحظات على منظر *Karnak Varia* (§5)

يعد معبد الأوبت بالكرنك مكاناً لولادة ودفن المعبود أوزير وأيضاً للمعبود آمون (المُعدل في آن واحد إلى صورة أوزير)، ولقد حُصصت المقصورة الجنوبية منه لولادة المعبود حورس الطفل (والتي تمثل بعث المعبود أوزير/ آمون)، حيث يتألف المستوى الأول على الجدار الجنوبي من منظر وحيد يتمثل في قيام الملك بتقديم نوعين مختلفين من القرابين من الملك للطفل حربوقراط / حور-سا إيزيس والذي يرضع من أمه وهو على حجرها وقد صور الملك مرتين ففي كل مرة يُحضر أحد القرابين من إحدى الجانبين، اللبن إلى الشرق ولفائف قماش إلى الغرب. في هذه المقالة يتم تحليل سياق طقس هذه التقدمة وخاصةً لفهم دور هذين القرابين، اللبن ولفائف القماش، وسيتم إثبات أن هذا المنظر عادة ما يوجد داخل بيت الولادة (*mamisi*) لذلك فإن هذا المنظر يعبر عن تجديد شباب أوزير- آمون من خلال صورة المعبود الطفل وتعتبر القرابين إشارة لطقس التحول

GUILLAUME CHARLOUX, BENJAMIN DURAND, MONA ALI ABADY MAHMOUD, AHMED MOHAMED SAYED ELNASSEH

معبد بتاح بالكرنك، معطيات أثرية جديدة

بعد سبعة مواسم من أعمال البحث والتنقيب بمعبد بتاح والمنطقة الجنوبية والشرقية المتاخمة له فإن الأهداف الرئيسية للمشروع الموضوع سلفاً تكون قد تحققت بالفعل الآن
أولاً: فبالنسبة لحدود المعبد فقد تم التعرف عليها بعد تنظيف الجزء العلوي من السور الضخم ناحية الشرق، وقد جعلت هذه النتيجة الهامة من الدراسة إمكانية تقدير أقصى امتداد لنطاق المعبد خلال العصر البطلمي، وأثناء القيام بأعمال التنظيف تم الكشف عن حجرة إلى والتي ربما تكون قد استخدمت كمقصورة أو كحجرة تخزين للمعبد C الجنوب من البوابة الصغيرة
ثانياً: تم تأريخ المراحل المبكرة للمعبد كما تم الكشف عن التطور الزمني للمنطقة من خلال عملية السبر الطبقي إلى الجنوب من المبنى ولقد أظهرت النتائج عدداً من المستوطنات الأهلية - لا زالت قيد الدراسة - سبقت المنشآت دينية
كما تم الكشف عن مبنى من الطوب اللبن سابق عن البناء المقام من الحجر الرملي الخاص بتحتمس الثالث أرجع لنهاية الأسرة ١٧ وبداية الأسرة ١٨ مطابقاً للنصوص التي تحدثت عن وجود معبد أقدم منه . كما أن هذا السبر العميق قد سمح لنا بالتعرف على المراحل المختلفة من بناء السور الداخلي إلى الجنوب من المعبد، سامحاً في الوقت ذاته بالتفكير في تسلسل المنشآت المحيطة بالبناء المقام من الحجر الرملي وكذلك لفهم وظائف المساحات المجاورة
أخيراً فإن آخر منطقة تم شغالها والتي تم فحصها شرق معبد بتاح كشفت عن منطقة سكنية يؤرخ لها بنهاية القرن الرابع الميلادي وأوائل القرن الخامس الميلادي وتشهد القطع الأثرية المكتشفة على الاشغال المسيحي للموقع، ولكن أيضاً على الانتقال التدريجي بين الطقوس المسيحية والوثنية في الفترة السابقة

BENOÎT CHAUVIN

ريتشارد شوفان "مشرف أوروبي" بالكرنك و"مرمم" بمتحف القاهرة (١٨٩٩ - ١٩٠٣)

كان ريتشارد شوفان في العشرين من عمره عندما كلفه جاستون ماسبيرو بالعمل في الكرنك لمساعدة جورج لجران في عمله الشاق ، وفي هذا المقال يسجل حفيده أهم أعمال ريتشارد شوفان والتي سجلها معتمداً على أرشيف العائلة إضافة إلي مقتنيات مكتبات ومراكز دراسية عدة مثل (MOM, CFEETK) وهذه المقالة تسلط الضوء على أربعة أعوام قضاه في مصر شارك فيها في نقل المومياوات الملكية يوم (١٢ يناير ١٩٠٠)، تنزيل أعتاب ١٧-٢٦ صالة الأعمدة الكبرى بالكرنك يوم ١٩ أبريل ١٩٠٠، المسح الأثري لمعبد خونسو وبتاح بالكرنك، مرشدا لزارري

الملخصات العربية

ABDALLA ABDEL-RAZIQ

جزئان مكسوران من لوحة أمنحوتب الثاني الضخمة بمعبد آمون رع بالكرنك

نشر علمي لجزئين مكسورين من لوحة ملكية شهيرة من حجر الجرانيت الوردي يرجع تاريخها إلى عصر الدولة الحديثة وهي خاصة بالملك أمنحوتب الثاني، وقد عُثِرَ عليهما في قرية كردوس التابعة لمركز صدفا بمحافظة أسيوط. يمثل الجزء المكسور الأول الشق (A) الأيسر من القمة الهلالية الشكل للوحة، لكنها وللأسف حُوت قديماً، بالإضافة للجزء الثاني المكسور (B) غير المنقوش، إلى حجري رحى وهما محفوظان الآن في المخزن المتحفى بقرية شُطب جنوب مدينة أسيوط

AHMED AL-TAHER

جرافيتي من العصر البطلمي بفناء الصرح الثالث بالكرنك

تتناول هذه المقالة الآثار التي ترتبت على إضافة مناظر لمعبودات على جدران المعبد وذلك من خلال دراسة جرافيتي يرجع للعصر البطلمي وهو لحتحور- ايزيس. نُقش الجرافيتي على باب جانبي في فناء الصرح الثالث في الكرنك. يمثل الولاء والارتباط الدائم بأنشطة المعبد وطقوسه، بالرغم من إختلاف طابع هذا النوع من الكتابات التذكارية مقارنة بزخارف المعبد التقليدية. فإن موقعها يتعلق بحركات الكهنة داخل وخارج قلب المعبد وطرق المواكب

GUILLEMETTE ANDREU

إوز آمون بدير المدينة

تعرض تلك الدراسة التجميعية لمجموعة من الأدلة والوثائق الأثرية والتي عُثِرَ على أغلبها بدير المدينة والتي تتمحور حول مفهوم العبادة الشعبية للإوز الطائر المقدس للمعبود آمون والتي أُطلق عليه قديماً المصريين اللفظ الشامل *smn* ويتعاقب هذا المسمى بين ذكور الإوز كما أُطلق أيضاً على إناثه

وتم تحليل ست من هذه الوثائق من دير المدينة وهي: القطعة الأولى والثانية (تمثال خشبي متحف لايدن رقم AH 210 و قاعدة تمثال لإوزة وُجِدَا بالموقع) وهما يخصان شخص يدعى آمون-نخت (صاحب المقبرة رقم TT218)، القطعة الثالثة هي تمثال لأوزة وُجِدَا بالموقع أيضاً، أما القطعة الرابعة فهي قطعة أثرية نذرية (بمتحف رومر وبيلازيوس بمدينة هيلدشايم رقم 4544) تخص المدعو قن (صاحب المقبرة رقم TT4) والتي نُحت بها تسع من طيور الإوز مربوطين معاً، أما القطعة الخامسة فهي لوحة (بمتحف تورين رقم 167) صور على الجزء العلوي منها طائري إوز مرفقتين بصلاة للمعبود آمون-رع، أما القطعة الأخيرة غير معلوم مصدرها تمثل قطعة أوستراكا بمتحف برلين رقم 3307 عليها الكاهنة المرتلة *šmꜣyt* وهي تمارس طقس تقديم القرابين إلى إوزة تقف على ناووس

ومن خلال النصوص المسجلة على تلك المصادر نستطيع التعرف على المزايا التي يحصل عليها المتعبدين من المعبود آمون-رع وإوزة. حيث إنه إله خالق وله القدرة على دحر المخاطر التي تهدد البشرية من خلال صياح الأوز الصاخب، جدير بالذكر أننا لا نعلم أي تمثيل للمعبود آمون برأس طائر الإوز، كما يجب ملاحظة أن إوز آمون لم يظهر في مناظر مقابر العمال والحرفيين بدير المدينة